

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

par deux numéros réunis

Quam plurima
paucissimis

Bibliographie, Informations, Renseignements
Offres, Demandes, Echanges

C/c. p. P. Fournier
Nancy 53-18

ABONNEMENT
UN AN) France 15 fr.
) Etranger 20 fr.

Le numéro : 3 fr.

Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier
Toute personne qui ne se désabonnera
pas sera considérée comme réabonnée

Fondé par H. LÉVEILLÉ

Directeur : P. FOURNIER

DOCTEUR ÈS-SCIENCES NATURELLES
ET DOCTEUR ÈS LETTRES

DIRECTION

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

POINSON-LES-GRANCEY

(Haute-Marne)

France

PETITES MONOGRAPHIES BIOLOGIQUES

32. — *Fritillaria* (Capron) L. — *Fritillaire*
(N^{os} 768-772 bis des *Quatre Flores de la France*)

1. Plantes des pelouses montagnardes et de la région méditerranéenne, seule *F. Meleagris* L. étant adaptée aux prairies humides des plaines et collines méditerranéo-atlantiques (0-800 m.) et *F. imperialis* L. provenant des montagnes de l'Asie centrale (apportée en 1575 de Constantinople à Vienne).

2. Organes souterrains en forme de bulbe : — accumulateur de réserves permettant la floraison rapide au printemps ; organe d'hivernage et de multiplication végétative.

3. Environ 5 cycles végétatifs avant la première floraison : — accroissement du bulbe, accumulation de réserves.

4. Bulbe adulte formé de deux écailles (beaucoup plus nombreuses dans *F. imperialis*) épaisses enveloppées de trois tuniques plus minces caduques : — réserves et protection du bourgeon.

5. Bulbe à écailles toutes, même les externes, tendres et succulentes, sans protection anatomique ni mécanique : — protection contre la chaleur rendue inutile par la nature des stations et la grande profondeur atteinte par les bulbes ; adaptation aux climats montagnards à étés humides (les bulbes plus écailleux des Lis étant adaptés aux climats à hivers doux et étés pluvieux, et ceux du type Tulipe aux climats stepiques à hivers très froids et étés très secs).

6. Cycle du bulbe à 4 phases : en juillet-août, vie latente, sans racines ; automne : naissance d'une vingtaine de racines capillaires de nutrition ; mars : naissance d'une seconde série de racines épaisses et contractiles qui tirent sur le bulbe et le maintiennent à son niveau ; juin : mort de l'ancien bulbe et de ses racines, remplacement par le bulbe nouveau : — rythme adapté au milieu physique, saisonnier, et à la floraison printanière.

7. Dans le cas de position trop profonde des bulbes, ni pousse ni floraison : — dépendance des conditions extérieures, « loi de niveau ».

8. Bulbe à odeur plus ou moins fétide, contenant (*F. imperialis*, *F. Meleagris*) un alcaloïde

toxique (fritillarine, impérioline) : — défense chimique remplaçant la défense mécanique.

9. Bourgeons adventifs à l'aisselle des écailles du bulbe (*F. Meleagris*) ou à leur extrémité supérieure (*F. tenella*), se détachant et parfois répandus par les eaux de ravinement ou d'inondation : — multiplication végétative et dispersion.

10. Feuilles glabres recouvertes d'un revêtement cireux : — protection contre la transpiration excessive et la stase des eaux pluviales.

11. Tige également à revêtement cireux : — protection du nectar par l'établissement d'une barrière glissante interdisant aux visiteurs indésirables de grimper jusqu'aux fleurs (DELPINO).

12. Fleur ordinairement unique (sauf dans *F. imperialis*), mais grande, de couleurs vives et contrastées par le jeu optique du damier, parfois odorante, à pollen et nectar abondants : — invites aux insectes visiteurs.

13. Fleurs penchées ou pendantes : — abri permanent des organes reproducteurs contre les vicissitudes atmosphériques et les intempéries, protection du nectar contre la pluie, fleurs à gros Hyménoptères.

14. Nectaires généralement très gros, placés à 1 cm. de la base des pièces de l'enveloppe florale, colorés autrement que celle-ci, à nectar brillant (si abondant chez *F. imperialis* qu'il peut dégoutter lorsque la tige est secouée) : — fleurs mellifères, nectar accessible aux insectes à langue courte.

15. Dans *F. imperialis*, nectar peu sucré (93-95 % d'eau), mais regardé à tort par BONNIER comme dénué de signification écologique : il est recueilli dans une fossette, se renouvelle plus rapidement dans une atmosphère humide, plus lentement en atmosphère sèche, tarit, lorsqu'on l'épuise, jusqu'à ce que l'on dépose dans le nectaire une gouttelette sucrée, est visité par les butineurs (Abeilles, Bourdons, Anthophore, Anthrène) : — entomogame, quoique peu mellifère.

16. Floraison assez prolongée (environ 5 jours) : — garantie de fécondation.

17. Insectes visiteurs en général très abondants (les mêmes qu'au § 15) : — fécondation croisée.

18. Floraison en trois phases : 1^o Stigmates déjà réceptifs, mais anthères encore fermées ; 2^o Ouverture des anthères des 3 étamines cour-

tes, qui se raccourcissent, se couvrant de pollen sur leur côté externe, mais restent éloignées des stigmates ; 3° Le jour suivant, ouverture des anthères des 3 étamines longues, rapprochées des stigmates : — protogynie avec fécondation croisée obligatoire aux 2 premières phases ; autofécondation rendue possible à la troisième.

19. Fruit redressé à maturité ; capsule grosse, s'ouvrant par 3 valves, à graines nombreuses, plates et légères : — dispersion par le vent, peut-être occasionnellement par l'eau.

20. Germination observée en février, donnant un simple filament crochu et une première feuille, unique et très petite, la seconde année.

P. F.

**Le SCANDIX STELLATA Solander
nouveau pour la France
et les survivances xérothermiques des Htes-Alpes**

Le 7 décembre 1938, M. BREISTROFFER faisait connaître à l'Académie des Sciences la découverte faite par lui, près de Laragne (Hautes-Alpes), dans les balmes calcaires à exposition sud, au pied de falaises créant un microclimat très particulier, de *Scandix stellata* Solander ap. Russell. C'est là « une sorte de fossile vivant » d'origine tertiaire ; M. BREISTROFFER remarquait, de plus, que cette région des Baronnies abrite d'autres survivants xérothermiques tertiaires, ainsi que de nombreuses autres variétés rares.

THELLUNG avait distrait cette espèce du genre SCANDIX pour en faire un genre distinct, en élevant le Sous-genre SCANDICIUM C. Koch au rang de genre particulier. La synonymie de la plante se présente ainsi : *Scandix stellata* Soland. = *Scandicum stellatum* (Soland.) Thlmg = *Scandix pinnatifida* Vent. = *Chærophyllum pinnatifidum* Poir. = *Sc. Pecten-Veneris* var. *pinnatifida* Ces. Pass. et Gib. = *Sc. hispidula* Bertol. = *Sc. Damascena* Bornm. — Spontané dans les régions steppiques méditerranéennes et est-asiatiques : Espagne, Crimée, Afrique du Nord, Asie-Mineure, Syrie, Arabie, Béloutchistan, Afghanistan, Dzungarie. Trouvé adventice à Zurich (1908) et en Angleterre.

THELLUNG (in HEGI, V, II, p. 1529 et 1530) distingue ainsi son genre *Scandicum* des autres *Scandix* :

Fruits à côtes filiformes blanches, beaucoup plus étroites que les vallécules, qui sont larges et planes ; bec du fruit détaché arqué (comme dans le sous-genre *Wylia*) ; carpophore bifide sur la demi-longueur environ du bec ; canaux sécréteurs disparaissant à la maturité ; rayons de l'ombelle très courts et épais, par suite ombelles paraissant simples au premier coup d'œil (parfois à 1 seul rayon) ; involuclles à folioles ordinairement découpées en lanières filiformes avec rachis étroit, rarement entières et alors linéaires en alène. . . SCANDICIUM

Fruits à côtes larges et ventruës, aussi larges ou plus larges que les vallécules étroites canaliculées et brunes ; par suite fruit rayé longitudinalement de bandes alternativement claires et foncées de largeur presque égale ; carpophore entier ou très brièvement bifide à son

extrémité ; canaux sécréteurs encore bien visibles à la maturité ; folioles des involuclles entières, bifides ou digitées, mais à divisions ni filiformes ni portées sur un rachis étroit.

SCANDIX

Néanmoins, *Scandix stellata* (*Scandicum*) a le bec comprimé par le dos, comme tout le sous-genre PECTEN. Dans la *Flore d'Algérie* (1888), p. 342, J.-A. BATTANDIER ajoute cette précision : « pièces de l'involuclle trifides ou pinnatifides plus longues que les pédicelles. »

THELLUNG justifie la promotion du sous-genre SCANDICIUM au rang de genre distinct en disant que la structure du fruit fournit un caractère aussi important que ceux utilisés pour la distinction des genres voisins (*Chærophyllum*, *Cerrefolium*, *Physocaulis*, *Biasoletta*). Peut-être. Mais l'inconvénient est de distraire d'un groupe aussi nettement caractérisé que les *Scandix* une espèce qui en possède à tel point le faciès qu'elle a été rattachée comme variété au type même du genre. Faudrait-il donc créer une famille nouvelle pour *Thorella* (*Ptychotis Thorei* G. G.) pour la seule raison qu'il diffère de toutes les autres Umbellifères par la disposition de ses canaux résinifères ? Des complications de ce genre n'apportent aucune clarté à la systématique.

La découverte si remarquable de M. BREISTROFFER invite à certains rapprochements de géographie zoologique. En 1921 ou 1922, à l'Argentièrre-La Bessée (Hautes-Alpes), on découvrait un papillon, reconnu ensuite pour être le *Graëlsia Isabellæ* Gr., f. *Galliæ gloria* Obth. Il fut trouvé ensuite aux Vigneaux, à Vallouise, à Saint-Martin-de-Queyrière, à Chanteloube. L'espèce type n'existe plus que dans quelques flots tous situés en Espagne (Pyrénées, Catalogne, Aragon). La chenille vit sur *Pinus sylvestris*. Or, on considère ce Lépidoptère comme une relique tertiaire (Cf. M. HERING, *Biologie der Schmetterlinge*, p. 248). C'est donc un « fossile vivant » comme *Scandix stellata* ; il est cantonné comme lui, chez nous, dans les Hautes-Alpes et isolé de même de son aire espagnole. Curieuses analogies biologiques !

P. FOURNIER.

Orchis cruenta O. F Müller

(v. note, *M. P.*, n° 231, 1938)

En Tarentaise, où j'ai recherché cette plante en juillet-août 1938, le seul endroit qui me l'ait procurée est une alluvion marécageuse de la rive droite de l'Isère, à la Daille, en aval de Val d'Isère.

Cette localité étend sensiblement dans les Alpes françaises l'aire de *O. cruenta*, que l'on devrait certainement trouver ailleurs, car c'est une espèce méconnue des botanistes français. Sans doute de nouvelles recherches effectuées assez tôt pourraient-elles être gratifiées de la découverte d'hybrides avec d'autres *Orchis*.

Grâce en particulier à la conservation des taches sur les deux côtés de ses feuilles et de ses bractées, je viens d'identifier un spécimen d'*O. cruenta* du Lautaret (leg. F. MOREAU, été 1927, in hb. M. DEBRAY), ce qui m'incite à penser que cet *Orchis* doit se dissimuler sous un nom erroné dans d'autres herbiers ; mais il ne sera pas facile de l'y déceler, l'identification certaine

des plantes de ce groupe sur le sec étant la plupart du temps rendue impossible si l'on n'a pris soin d'accompagner les spécimens d'une fiche indiquant la structure de la tige, la présence éventuelle de taches avec leurs caractéristiques (mieux encore, un dessin de ces taches prises sur une feuille typique), ainsi qu'une préparation de fleur, entière et démontée, ou bien un croquis.

*
*

Carex microglochii Wahl.

En étudiant ce *Carex*, on peut constater que beaucoup de descriptions et même de dessins, sont incorrects ou incomplets en ce qui concerne l'appendice sétiforme basilaire dont sont pourvus les akènes (et non les utricules, ainsi que l'on pourrait être parfois amené à le croire). L'akène (style et stigmates compris) est inclus entièrement dans l'utricule; l'appendice est aussi inclus, mais son extrémité est exserte; c'est elle que l'on aperçoit dans le dessin insuffisamment précis de la *Flore* de COSTE, par exemple. Ce caractère est plus correctement figuré dans *Les Quatre Flores* (N° 463) de M. P. FOURNIER.

Connu à plusieurs localités en Tarentaise, ne semble pas avoir été signalé des marécages du lac de Tignes, où il existe.

Signalons que *C. microglochii*, non connu auparavant dans les Iles Britanniques, a été découvert en Ecosse en 1925, à une seule localité du Perthshire.

Pierre SENAY (Asnières).

BIBLIOGRAPHIE DES FLORES RÉGIONALES de la FRANCE

I. — CHAMPAGNE

(Suite)

DEPARTEMENT DE LA MARNE

- L. DE LAMBERTYE, *Catalogue raisonné des plantes vasculaires qui croissent spontanément dans le département de la Marne*. Paris. 1846. in-8. 207 p. — BN. S 29.653.
- D^r REMY père, *Flore de la Champagne (Marne, Ardennes, Aube, Haute-Marne)*. Reims. 1858. in-12. 294 p. — BN. S 33.514.
- L. THIÉBAUT, *Additions au Catalogue de M. de Lambertye des plantes du département de la Marne*. Assoc. Fr. Avanc. Sc. 1880. Congrès de Reims.
- V. LEMOINE, *Atlas des caractères spécifiques des plantes de la flore parisienne et de la flore rémoise*. Reims. 1880-81. in-4. 3 fascicules, 31 planches. (Tout paru).
- + + T. P. BRISSON, *Catalogue des plantes phanérogames du département de la Marne*. Châlons-sur-Marne. 1884. in-8. 160 p. -- *Supplément*. 1885. 16 p. — BN. 8 S 9.568 (2).
- L. BAZOT, *Plantes vasculaires de l'arrondissement de Vitry-le-François*, d'après les herborisations de MM. Thiébaud, Richon, Guillot, L. Bazot. — *Catalogue avec notes de géogra-*

phie botanique. Vitry-le-François. 1893. in-8. 269 p. (ex *Soc. Sc. et Arts de Vitry-le-François*. T. XVI. 1891).

- + + J. LAURENT, *Etudes sur la flore et la végétation de la Champagne crayeuse*. — I. *La Végétation de la Champagne crayeuse*. Orlhac. 1921. in-8. 356 p. 9 cartes, croquis et photographies. — II. *Catalogue des plantes vasculaires de la Champagne crayeuse*. Orlhac. 1932. in-8. 269 p. — BN. 8 S 16.203.
- J. PLOUQUET, *Essai de topographie médicale du canton d'Ay*. 1855-56. 246 p. (125 p. pour l'histoire naturelle).

A. GUILLAUME, *Flore xérophile de la Marne*, Reims, 1900, 70 p.

GÉNEAU DE LA MARLIÈRE, *Flore xérophile de la Marne, Soissonnais*, 1900, 105 p.

CHAMPAGNE, *Essai de géographie botanique des confins du Soissonnais, du Tardenois et de la région champenoise*, 1914.

*
*

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Reims. 1877-1879. — BN. 8 S 2.541.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Reims. 1891-1911 et depuis 1922. — BN. 8 S 8.202.

Bulletin de la Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François. — BN. 8 Z 366.

Bulletin de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts de la Marne. — BN. S 17.363.

Articles divers

- A. BOURGEOIS, *Documents pour la flore du département de la Marne et spécialement de la région de l'Argonne*. (*Bull. de la Soc. d'ét. des Sc. nat. de Reims*. Tome XX. 1911).
- A. DEVAUVERSIN, *Contribution à la flore du département de la Marne*. (*Bull. de la Soc. d'Agr., Com., Sc. et Arts de la Marne*, 2^e série. Tome IX. 1905-06).
- A. DEVAUVERSIN, *Plantes adventices du département de la Marne*. (*Feuille des jeunes naturalistes*. 1901).
- P. FLICHE, *Faune et flore des tourbières de la Champagne*. (*C. R. de l'Acad. des Sciences*. 1876).
- P. FLICHE, *La Champagne crayeuse*. Etude de géographie botanique. (*Mémoires de la Soc. acad. de l'Aube*. 1908. 109 p. 2 pl. Troyes. 1909). — BN. 8 S 14.622.
- André GUILLAUME, *Etude sur la géographie botanique du département de la Marne*. II. La plaine crayeuse des environs de Reims. (*Bull. de la Soc. d'ét. des Sc. nat. de Reims*. Tome IX. 1900).
- André GUILLAUME, *Flore hygrophile de la Marne. La Suipe et la Retourne*. (*Bull. de la Soc. d'ét. des Sc. nat. de Reims*. Tome XIV. 1905).
- André GUILLAUME, *Considérations générales sur la flore de la Marne*. Reims. 1907.
- GÉNEAU DE LA MARLIÈRE, *Compte-rendu botanique de l'excursion de Verzy* du 10 juillet 1896. (*Bull. de la Soc. d'ét. des Sc. nat. de Reims*. Tome V. 1896).

GÉNEAU DE LA MARLIÈRE, *Sur la flore adventice de la Marne. (Feuille des jeunes naturalistes. 3^e série. Tome XXIX. 1^{er} mars 1899).*

+ GÉNEAU DE LA MARLIÈRE, *Études sur la géographie botanique du département de la Marne : I. La vallée de la Vesle. III. Le Soissonnais. IV. La Montagne de Reims. (Bull. de la Soc. d'ét. des Sc. nat. de Reims. T. VIII. 1899 ; T. IX, 1900 ; T. X, 1901).*

+ GÉNEAU DE LA MARLIÈRE, *Contributions à la flore de la Marne. (Bull. de la Soc. bot. de France : 1899. Tome XLVI, page 272 ; 1900. Tome XLVII, page 416 ; 1901. Tome XLVIII, page 39 ; 1902. Tome XLIX, page 345.*

LOUIS MAURY, *Contribution à la flore du département de la Marne. (Bull. de la Soc. d'ét. des Sc. nat. de Reims. Tomes XIX à XXII. 1910-1913).*

VAILLANDET, *Aperçu sur la flore vasculaire de Reims. (Bull. de la Soc. d'ét. des Sc. nat. de Reims. Tome I. 1891).*

Cryptogames

T. BRISSON, *Sur les Lichens du département de la Marne. 1875. in-8.*

T. BRISSON, *Lichens des environs de Château-Thierry. Châlons. 1880-81. 66 p.*

D. RICHON, *Catalogue raisonné des Champignons qui croissent dans le département de la Marne. Vitry-le-François. 1889. in-8. 600 p. avec figures et 4 planches.*

J. LAURENT, *Les Fougères de la Champagne crayeuse. (Bull. Soc. ét. Sc. nat. de Reims. T. XXII. 1913).*

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-MARNE

D^r REMY père, *Flore de la Champagne (Marne, Ardennes, Aube, Haute-Marne). Reims. 1858. in-12. 294 p. — BN. S 33.514.*

+ + L. AUBRIOT et A. DAGUIN, *Flore de la Haute-Marne. Catalogue des plantes vasculaires spontanées, subspontanées et de culture de ce département. Saint-Dizier. 1885. in-8. 536 p. (ex Mém. Soc. Lettres, Sc., Arts, Agric. et Ind. de Saint-Dizier). — BN. 8 S 11.104.*

+ + J. HOUDARD et C. THOMAS, *Catalogue des plantes vasculaires de la Haute-Marne. Additions et corrections à la flore d'Aubriot et Daguin. Saint-Dizier. 1911. in-8. 202 p. (ex Bull. Soc. Sc. nat. de Haute-Marne, 1911-1912).*

P. et Ch. DEMIMUID, *Catalogue raisonné des plantes phanérogames croissant spontanément dans l'arrondissement de Wassy. Wassy. 1888. in-8. (ex Bull. Soc. d'Agriculture de l'arrondissement de Wassy).*

M. CONSTANT, *Flore manuscrite des environs de Langres. 3 vol. in-12. 1844-45.*

✱

Mémoires de la Société des Lettres, Sciences, Arts, Agriculture et Industrie de Saint-Dizier. — BN. 8 Z 2.231.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Haute-Marne. 1904-12. — BN. 8 S 12.650.

Bulletin de la Société d'études des Sciences naturelles de Haute-Marne. 1913-1937.

Bulletin scientifique de Bourgogne. Organe de la Société Bourguignonne d'Histoire naturelle et de Préhistoire. 1937.

Cryptogames

G. DISMIER et P. FOURNIER, *Flore des Mousses et Hépatiques de Haute-Marne. (Bull. Soc. Sc. nat. de Haute-Marne. 1904-05. p. 163).*

P. FOURNIER, *Liste des Lichens récoltés en Haute-Marne. (Bull. Soc. ét. des Sc. nat. de Haute-Marne. 1923. III).*

Articles divers

L. MUGNIER, *Un rosier montagnard sur le Plateau de Langres (Rosa omissa Dégégl.). Paris. 1910. 3 p.*

L. MUGNIER, *Curieux cas de géographie botanique. Euphrasia Salisburgensis en Haute-Marne. Paris. 1912. 4 p.*

P. FOURNIER, *Variétés nouvelles de la flore haut-marnaise. (Bull. Soc. bot. de France. 1923. p. 31).*

P. FOURNIER, *Espèces et variétés nouvellement reconnues dans la Haute-Marne. (Bull. Soc. bot. de France. 1923. p. 84).*

P. FOURNIER, *Contributions à la flore de Haute-Marne. (Mém. Acad. Sc., Arts et B. L. de Dijon. 1923, p. 136).*

L. MUGNIER, *Rosa villosa L. (Bull. Soc. bot. de France. 1925. p. 611).*

L. MUGNIER, *Un hybride présumé des Rosa gallica et glauca aux environs de Langres. (Bull. Soc. bot. de France. 1925. p. 709).*

L. MUGNIER, *Rosa agrestis Savi et R. micrantha Sm. (Bull. Soc. bot. de France. 1925. p. 799).*

P. FOURNIER, *La forêt sur l'Infra-lias haut-marnais. Notes d'écologie. (Bull. Soc. bot. de France. 1925. p. 834).*

P. CHOUARD, *Les associations végétales des forêts de la vallée de l'Apance. (Bull. Soc. bot. de France. 1932. p. 617).*

II. — BOURGOGNE

DEPARTEMENT DE L'AIN

J. P. FRAY, *Liste des plantes phanérogames et cryptogames semi-vasculaires du département de l'Ain, 1878. Villefranche. 24 p. — BN. 8 S pièce 1776.*

D^r Antonin MAGNIN, *Statistique botanique du département de l'Ain, Bourg, Progrès de l'Ain, 1883.*

H. HUTEAU et F. SOMMIER, *Catalogue des plantes du département de l'Ain, in Ann. Soc. ém. agr. sc. lettres et arts de l'Ain. 1894. — Tirage à part : Bourg (Courfrier de l'Ain), 1894, in-8, 212 p. — BN. 8 S 8308.*

L. BOUYEYRON, *Flore de l'Ain, 1914. in-8, 15 p. Notes consacrées à Carlina acanthifolia et à Primula officinalis × P. elatior. — BN. 8 S pièce 12.212.*

L. BOUYEYRON, *Additions à la flore de l'Ain, Bull. Soc. Nat. de l'Ain, 1934, p. 74-96 et 97.*

✱

Bulletin de la Société des Naturalistes et Archéologues de l'Ain. — BN. 8 S 9.804.

Annales de la Société d'émulation d'Agriculture, Sciences, Lettres et Arts de l'Ain. — BN. S 17.387.

DEPARTEMENT DE LA CÔTE-D'OR

Philibert COLLET, *Catalogue des plantes les plus considérables qu'on trouve autour de la ville de Dijon*, in-12, 1702. — BN. S 13.772.

Barthélemy d'HUISSIER d'ARGENCOURT, *Catalogue des plantes qui naissent aux environs de Dijon et en plusieurs autres endroits de la Bourgogne*. 6 vol. in-8. manuscrit rédigé avant 1738. — Bibl. Montpellier Ms. N° 495.

BÉGUILLET, *Flore de Bourgogne*, 1781. Dans le Tome II de la *Description de la France, département du Rhône, gouvernement de la Bourgogne*. — BN. L^{is} 23.

D^r DURANDE, *Flore de Bourgogne ou propriété des plantes de cette province*. Dijon, 1782, 2 vol. in-8. — BN. S 13.779-13.780.

+ LOREY et DURET, *Flore de la Côte-d'Or*, Dijon, 1831, in-8. 2 vol. CLII-1129 p. — BN. S 30.562-30.563.

+ Ch. ROYER, *Flore de la Côte-d'Or avec détermination par les parties souterraines*. Paris, F. Savy, 1883. 2 vol. in-8, XXVIII-694 p. — BN. 8 S 2.432.

+ A. VIALLANES et J. d'ARBAUMONT, *Flore de la Côte-d'Or*. Dijon, in-12. — Edition 1889. BN. 8 S 156. — Edition 1910. BN. 8 S 13.635. — Edition 1926. LXX-526 p. BN. 8 S 17.786.

Henry LACHOT, *Flore de l'arrondissement de Semur (Côte-d'Or)*, in *Bull. de la Soc. Sc. hist. et nat. de Semur*, 1884-1894. — 1^{re} partie. Tirage à part. Semur. 1885 in-8, 107 p. — BN. 8 S 4.836.

+ A. DE SAINT-AULAIRE, *Flore analytique de la Côte-d'Or*. Manuscrit. Les 16 premières pages ont été publiées dans le *Bulletin scientifique de Bourgogne de 1925*.

E. PICARD, *La forêt de Crochères à la ville d'Auxonne*, 1898, 301 p.

✱

Sessions extraordinaires de la Société botanique de France à Dijon en 1882 et en 1932.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. — BN. R 14.947-15.007.

Bulletin scientifique de Bourgogne. Organe de la Société bourguignonne d'histoire naturelle et de préhistoire. — BN. 8 S 15.697.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur. — BN. 8 Lc 21-28 bis.

Pour la bibliographie des flores de Bourgogne, voir :

VALLOT, *Histoire de la Botanique en Bourgogne*. Dijon. 1828. in-8, 52 p.

E. BONNET, *Bull. Soc. bot. de France*, 1893, page CLXXIX.

✱

Cryptogames

LANGERON et SULLEROT, *Musciniées de la Côte-d'Or avec catalogue*, Dijon, 1898, in-8.

✱

Articles divers

D^r X. GILLOT, *Herborisations à Dijon*. Bull. Soc. bot. de France. 1882, p. LXX.

L. BAZOT, *Considérations générales sur la géographie botanique du département de la Côte-d'Or*. Revue générale de Botanique, T. VI, 1894.

René MAIRE, *Contribution à l'étude de la flore de la Côte-d'Or*. Le Monde des Plantes, 1^{er} nov. 1896.

L. MUGNIER, *Contribution à la flore rhodologique de la Côte-d'Or*. Bull. Soc. bot. de France, 1928, p. 248-250.

DEPARTEMENT DE LA NIEVRE

Il n'existe aucune flore ni catalogue pour ce département. On peut cependant consulter :

A. BOREAU, *Flore du Centre de la France et du bassin de la Loire*, 3^e éd., 1857. Paris. in-8, 2 vol.

De plus :

D^r X. GILLOT, *Notice sur la flore de Saint-Honoré-les-Bains*, in D^r BINET, *Etude clinique et climatologique sur Saint-Honoré (Nièvre)*, 1881.

F. GAGNEPAIN, *Essai floristique sur la région de Varzy (Nièvre)*. Mém. Soc. acad. du Nivernais, XXIII, p. 30.

F. GAGNEPAIN, *Topographie botanique des environs de Cercy-la-Tour (Nièvre)*, Autun, in-8, 1900.

F. GAGNEPAIN, *Espèces rares ou localités nouvelles pour la Nièvre*. Bull. Soc. bot. de France, 1895, p. 598 ; 1896, p. 449 ; 1898, p. 129 ; 1900, p. 209.

P. DELARUE, *Première étude sur la flore nivernaise*, Mém. Soc. acad. du Nivernais, 1930, 16 p.

Voir aussi les revues suivantes :

Mémoires de la Société académique du Nivernais. — BN. 4 Z 362.

Bulletin de la Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts. — BN. 8 Z 86.

Il existerait également une Flore des environs de Clamecy, par BERBIGIER.

DEPARTEMENT DE SAONE-ET-LOIRE

I. Phanérogames (Flores et catalogues)

C. RAGUT, *Statistique du département de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1838. T. I. ch. VII. p. 107 et suiv. *Catalogue des plantes observées dans le département de Saône-et-Loire*.

D^r J.-E. CARION, *Catalogue raisonné des plantes du département de Saône-et-Loire*. Mém. Hist. nat. de la Soc. éduenne. Tome I, Autun, in-8, 1865. 122 p. — BN. S 24.647.

GROGNOT Aîné, *Plantes vasculaires (Phanérogames et Cryptogames) du département de Saône-et-Loire à ajouter à celles mentionnées dans le Catalogue du D^r Carion*. Mém. Hist. nat. de la Soc. éduenne, Autun, in-8, 1865, 109 p.

Ch. QUINCY, *Catalogue de la Flore creusotine*. (Le Creusot et environs dans un rayon de 20 kms), 1^{re} partie (tout publié), Le Creusot, 1888, in-8, polycopié, 138 p.

ORMEZZANO et CHATEAU (en collaboration avec le D^r X. GILLOT), *Florule raisonnée du Brionnais*. Bull. Soc. Hist. nat. d'Autun, T. XIX, 1906, p. 221-322 ; T. XX, 1907, p. 49-114 ; T. XXI, 1908, p. 53-90. — Tiré à part : 1 vol. in-8, 213 p., avec carte, Autun, 1908. — BN. 8 S 12.913.

Ch. QUINCY, *Notice sur la botanique et les botanistes de Saône-et-Loire*, suivie d'un *Second supplément au Catalogue des plantes du département*. Bull. Soc. Sc. nat. de S.-et-L., 1911. — Tiré à part : Chalon-sur-Saône, 1911, in-8, 68 p. — BN. 8 S 14.168.

+ + E. CHATEAU et F. CHASSIGNOL, *Catalogue des plantes de Saône-et-Loire et des cantons limitrophes*. Revue périodique de la Physiophile, 1927-1936. — Tiré à part : 450 p., 1 carte. Montceau-les-Mines.

De 1927 à 1929, le titre de cette publication était : *Flore Montcellienne ou Catalogue des plantes qui croissent dans un rayon de 80 kms de Montceau-les-Mines*.

II. Cryptogames

GROGNOT, *Plantes cryptogamiques cellulaires du département de Saône-et-Loire*, Autun, 1863, in-8, 300 p.

GILLOT et LUCAND, *Catalogue raisonné des Champignons supérieurs (Hymenomycètes) des environs d'Autun*, Autun, 1891, in-8, 6 pl.

G. DELACROIX, *Contribution à la flore mycologique du département de Saône-et-Loire*, Autun, 1892, in-8, 4 pl.

BIGEARD et JACQUIN, *Flore des Champignons supérieurs du département de Saône-et-Loire*, Chalon-sur-Saône, 1898, in-12.

✱

Articles divers

On trouvera de très nombreux mémoires sur la flore de Saône-et-Loire, dûs à MM. CHATEAU, CHASSIGNOL, Ch. QUINCY, X. GILLOT et autres botanistes de la région, dans les revues suivantes :

Mémoires de la Société Eduenne. Depuis 1872. — BN. Lc. 21 4 ter.

Mémoires de sciences naturelles de la Société Eduenne. — BN. S 31.233-234.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire. — BN. 8 S 9.615.

Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Autun. — BN. 8 S 5.691.

Revue périodique de vulgarisation des sciences naturelles et préhistoriques de la Physiophile. Montceau-les-Mines. Depuis 1924. — BN. 8 S 17.200.

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Mâcon. 1893-1913, 1920-21. — BN. 8 S 8.818. De 1901 à 1902 : *Journal des Naturalistes*.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France.

Annales de la Société botanique de Lyon.

De plus :

+ D^r L. GUILLEMAUT, *Nomenclature des plantes observées aux environs de Louhans*, Louhans, 1878, in-12, 158 p. — BN. 8 S 6.695.

D^r L. GUILLEMAUT, *Distribution de la végétation dans la Bresse louhannaise*, in *Topographie physiologique et médicale de la Bresse louhannaise*, Louhans, 1879, p. 353-372.

D^r L. GUILLAUMAUT, *Flore de la Bresse louhannaise*. Bull. Soc. agricult. de l'arrondissement de Louhans, Août 1889, p. 125 ; Septembre 1889, p. 139.

E. CHATEAU, *Le département de Saône-et-Loire dans la flore mondiale*, Mém. de l'Acad. des Sc., Arts et B.-L. de Dijon, 1935.

Fr. CHASSIGNOL, *Collomia grandiflora dans la vallée de la Loire* (Bull. Soc. Linn., Lyon, 1923).

Fr. CHASSIGNOL, *Ilysanthes attenuata en S.-et-L.* (Bull. Soc. Hist. Nat., Le Creusot, 1937).

Jean CHEVAILLER (Chanoine), *Quelques plantes qui ont disparu des environs d'Autun*. (Bull. Soc. Hist. Nat. Autun, t. 29, 2^e p. 1926, p. 57).

DEPARTEMENT DE L'YONNE

Thomas MONTSAINCT, *Le Jardin senonais, cultivé naturellement d'environ 600 plantes diverses qui croissent à moins d'une lieue de la ville et cité de Sens*, Sens, 1604. — BN. S 13.731.

Barthelemy GUICHARD, *Historia plantarum senonensium a Bartholomæo Guichard apoticario collecta in sequentem indicem representatur cum synonymis et natali solo ; nec non consilio D. D. Gilottes et Villers Medicorum*, Manuscrit, vers 1660.

A. BOREAU, *Flore du Centre de la France et du bassin de la Loire*, Paris, 1857, 3^e édition, in-8, 2 vol. — BN. S 23.620 et 23.621.

DEY et COURTAULT, *Catalogue des plantes croissant naturellement dans le département de l'Yonne*. Bull. Soc. Sc. hist. et nat. de l'Yonne. 1848-1851 et 1857 et 1858.

Eug. RAVIN, *Catalogue méthodique et raisonné des plantes qui croissent naturellement dans le département de l'Yonne*. Bull. Soc. Sc. hist. et nat. de l'Yonne, t. XIV, 1861, p. 39-325.

S. MOREAU, *Flore du Sénonais et supplément à la flore de l'Yonne*. Bull. Soc. Sc. hist. et nat. de l'Yonne, 1867, p. 361 à 407. — Tiré à part : Auxerre, 1867, in-8, 47 p.

+ + Eug. RAVIN, *Flore de l'Yonne ou Catalogue des plantes croissant naturellement ou sou-mises à la grande culture dans le département*, Auxerre, 1866, 2^e édition, in-8, 334 p. — BN. S 33.431. — 1883, 3^e édition, in-8, 460 p. — BN. 8 S 3.498.

+ C. HOULBERT, *Flore du Senonais. Catalogue analytique et descriptif des plantes vasculaires observée dans l'arrondissement de Sens*, Sens, 1901, in-8, XXXVIII, 276 p. — BN. 8 S 10.885 et 10.947.

✱

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. — BN. 8 Lc 20 26.

✱

Voir aussi :

J. LAURENT, *Etude sur la flore et la végétation de la Champagne crayeuse*, 2 vol., à Département de la Marne.

Flores de la Bourgogne, à Département de la Côte-d'Or.

(Bibliographie extraite de C. HOULBERT, *Flore du Senonais*).

Cryptogames

Eugène RAVIN, *Flore des Mousses du département de l'Yonne*. Auxerre, 1876, in-8, 116 p., 76 pl.

Articles divers

P. FLICHE, *Etude sur les flores de l'Aube et de l'Yonne*. Mém. Soc. acad. de l'Aube, 1893, 51 p.

P. FLICHE, *Notes sur la Flore de l'Yonne*. Bull. Soc. bot. de France, 1898, p. 40.

E. RAVIN, *Découvertes botaniques dans l'Yonne depuis la publication de la flore de l'Yonne*, 3^e éd. Bull. Soc. Sc. hist. et nat. de l'Yonne, T. LIII, 1899, p. 59.

MAHEU, *La flore souterraine des cavernes de la Cure*. Paris, 1904. — BN, 8 S pièce 9.517.

J. LAURENT, *Les Fougères de la Champagne crayeuse*. Bull. Soc. ét. Sc. nat. de Reims, T. XXII, 1913.

Pierre CHOUARD, *La végétation des environs de Tonnerre*. Bull. Soc. bot. de France, 1926, p. 1.006 ; 1927, p. 44.

Pierre CHOUARD, *La flore des étangs du Gâtinais français aux environs de Domats (Yonne et Loiret) et le repeuplement du nouvel étang du Grand Galetas*. Bull. mens. Assoc. Natur. Vallée du Loing, 1933.

(A suivre).

G. DILLEMANN.

BIBLIOGRAPHIE

Paul ELLEN, *Halimione Ællen, eine rehabilitierte Chenopodiaceen-Gattung; Die orientalischen Obione-Arten*. (Extr. *Verhandl. d. Naturf. Gesell. Basel*, t. 49, p. 118-137, 2 fig.), Bâle, 1938. — Un caractère discerné par Nees (1835) et perdu de vue ensuite, l'adhérence du péricarpe mûr au tube du périanthe, conduit l'auteur à créer le genre nouveau *Halimione* pour *H. pedunculata* Ællen (*Obione* p. Moq.), *H. portulacoides* Ællen (*O. p.* Moq.) et *H. verrucifera* Ællen (*O. v.* Moq.).

P. ELLEN, *Die orientalischen Beta-Arten* (Extr. *Ber. Schweiz. Bot. Gesell.*, 1938, t. 48, p. 470-484). — *B. maritima* L., *B. macrocarpa* Guss., sont regardées comme des sous-espèces de *B. vulgaris* L.; *B. trigyna* comme bonne espèce. Nombreuses rectifications de synonymie.

P. ELLEN, *Beitrag zur Kenntnis von Spinacia L.* (Extr. *l. c.* p. 485-490).

D^r Maurice CHASSAGNE, *Etude critique sur les Pruniers sauvages et cultivés d'Auvergne* (Extr. *Rev. Sc. nat. Auv.*, 1936, fasc. 1-2), in-8° de 8 p. — « A la période néolithique, il n'y avait en Auvergne que *Prunus spinosa* autochtone et *P. insititia* importé. »

Abbé Ch. HERMANT, *Les Plantes médicinales de France, leur récolte et leur emploi*, in-8° illustré de 272 p., 2^e éd. revue, corrigée et considérablement augmentée. Châlons-s-M. (chez l'auteur), 1939, 20 fr. — La première édition, vite épuisée, témoigne du succès de cette brochure et de son utilité.

A. KOSCH et une réunion de professeurs, *Qu'est-ce qui pousse dans mon jardin ? Tableaux pour l'identification de plus de 500 plantes et fleurs de jardin — Comment les planter, comment les soigner ?* in-12 cartonné de 158 p., nombreuses gravures, 8 pl. en couleurs. « Guides du Naturaliste », Fernand Nathan, Paris, 1939, 22 fr. — Non moins bien présenté que les autres « Guides Kosch », ce nouveau volume est compris d'une façon quelque peu différente. Consacré à faire reconnaître les principales fleurs de pleine terre, tant annuelles que vivaces — un autre volume traitera des arbres et arbustes — il en donne une classification basée sur les caractères les plus faciles à reconnaître par un amateur non versé dans la botanique. Elles sont distribuées d'abord en groupes : plantes à feuilles charnues, plantes épineuses, grimpantes, à feuillage décoratif, à grandes et nombreuses étamines et pétales caducs, fleurs à éperon. Renonculacées, Papavéracées, Nymphéacées, Rosacées, Caryophyllées, etc... On ne donne aucune clé pour conduire à chacun de ces groupes ; dans chacun d'eux, les plantes sont classées d'après la date de floraison, les traits saillants des fleurs, des feuilles, particularités diverses ; une colonne spéciale indique l'emplacement à choisir et les soins à donner. Un « index d'utilisation » de 25 p. reprend les espèces en les groupant suivant leur rôle horticole : massifs, bordures, rocailles, etc., avec indication de la hauteur et de la couleur. Le volume ne peut manquer de rendre des services. Il faut noter cependant qu'il en aurait encore rendu plus si les traducteurs avaient été tout à fait à hauteur de leur tâche. Par exemple, on chercherait en vain le nom de *Reine-Marguerite* ; comme nom français de la plante, on lui inflige celui de *Callistephus*.

H. PERRIER DE LA BATHIE, *Les Orchidées de la Région malgache (variation, biologie, distribution)* (Extr. *Mém. du Muséum National*, nouv. série, t. X, fasc. 5, p. 237-298, mars 1939), 30 fr. — C'est une des régions du globe les plus riches en Orchidées : 897 espèces actuellement connues, toutes appartenant à la sous-famille des Monandrées, qui n'a qu'une étamine fertile, distribuées, d'après la classification de Schlechter, en 16 tribus et 61 genres. L'auteur condense ici les observations faites à la fois sur le vif et sur le sec, au cours d'un séjour de plus de 35 années. C'est donc un riche ensemble de données sur la biologie, les variations et la distribution de ces espèces qui se trouve ici réunies. Les idées générales à en retenir sont trop nombreuses pour qu'il puisse en être donné ici même un aperçu. Les grands traits généraux qui se dégagent de cette étude mettent en évidence l'isolement, l'insularité antique et l'endémicité presque totale des espèces de la Région malgache. Presque toutes ces endémiques sont autochtones et relativement très jeunes. Leur dispersion oblige à faire remonter la séparation du continent africain-malgache et de l'Indo-Malaisie jusqu'au Campanien (probablement) et la dernière connexion du continent africain et de la Lémurie, à la fin du Miocène.

Alfred LACROIX, *Notice historique sur quatre botanistes membres ou correspondants de l'Académie des Sc., ayant travaillé pour la France d'Outre-Mer de la fin du siècle dernier à nos*

jours. Lecture faite en la séance annuelle du 19 déc. 1938, in-4° de 54 p. (Institut, 1938, 33), Gauthier-Villars. — Quatre systématiciens de choix : Paul-Henri Lecomte (1856-1934), né à Saint-Nabord (Vosges), d'abord instituteur primaire, puis répétiteur de lycée, professeur à Saint-Louis et à Henri-IV, au Muséum en 1906, élu à l'Académie des Sc. en 1917, explorateur infatigable des flores coloniales, fondateur de la monumentale *Flore d'Indochine*. — Henri Perrier de la Bathie, actuellement correspondant de l'Académie, né à Saint-Pierre-d'Albigny, d'une famille de naturalistes, qui, pendant près de quarante ans, explora Madagascar, et qui travaille activement à la *Flore de Madagascar*, conçue sur le plan, encore amélioré, de celle d'Indochine. — Edouard-Marie Heckel (1843-1916), né à Toulon, créateur du Musée colonial de Marseille et fondateur des remarquables *Annales* du même musée. — Henri Jumelle (1866-1935), continuateur d'Heckel et collaborateur de Perrier de la Bathie.

H. PERRIER DE LA BATHIE, *Les Bignoniacées de la Région malgache (Madagascar, Mascareignes, Seychelles et Comores)* (dans *Ann. du Musée Colonial de Marseille*, 46^e année, 5^e série, t. 6, 1938, fasc. 1), in-8° de 104 p., 8 pl. — Révision des genres et des espèces, biologie, utilisation et distribution géographique. 56 espèces, toutes spéciales à la Région malgache, dont plus des deux tiers nouvelles. Leur étude était très ardue, ces plantes présentant souvent des aspects totalement différents suivant les lieux et l'état de la végétation et les types jusque-là décrits n'étant représentés que par des échantillons très incomplets, souvent à peine reconnaissables. Cette précieuse révision renouvelle complètement la connaissance des espèces malgaches, les plus nombreuses d'ailleurs, et montre qu'elles font partie de l'élément primordial, le plus archaïque de la région visée, dont les vestiges sont presque entièrement confinés sur ce qui reste du continent malgache.

Bernard DE RETZ, *L'Alsace et les Vosges dans la nomenclature botanique* (Extr. *Bull. Ass. philom. Als. et Lorr.*, t. VIII, fasc. 6, 1938, p. 496-502). — Énumération de 41 espèces ou variétés portant les noms de « vosgienne » ou « alsacienne ».

Pierre THIÉBAUT, *Cactées et plantes grasses. Culture et multiplication*, 3^e éd., in-16 de 68 p., 28 pl. avec 74 clichés figurant 100 espèces, E. Thiébaud, 30, Place de la Madeleine, Paris, 1939, 7 fr. 50. — La première édition est d'octobre 1930. 10.000 exemplaires ont été vendus depuis lors, qui témoignent de la faveur du public pour ces végétaux et de l'intérêt de cette élégante brochure. Dans cette 3^e éd., une partie des illustrations a été renouvelée, d'autres ont été ajoutées, le texte a été largement complété. Elle est éditée, de plus, avec une perfection technique irréprochable.

Emile WALTER, *Les Limites naturelles du Saïpin dans les Vosges*, in-8° de 12 p., Boehm, Strasbourg, 1939. — Limites altitudinales (en moyenne 400 à 1.000 m.), limites planitaires, facteurs climatiques, facteurs physiognomoniques.

NOUVELLES

Nous avons annoncé, dans le numéro du *Monde des Plantes* de mars-avril 1939, la constitution d'une « Société d'Echanges de Plantes » comprenant 30 membres.

M. BIMONT, directeur, nous fait connaître qu'ayant reçu les 30 adhésions demandées, la Société est définitivement constituée.

En prévision des défections qui pourraient se produire pour l'année prochaine, par suite de maladie, décès, etc., M. BIMONT recevra, dès maintenant, des adhésions pour 1940.

✱

Va paraître :

LE COTON, sa production et sa distribution dans le monde, par Pierre SENAY. — Ouvrage honoré d'une souscription de la Ville du Havre. Tome II et dernier. — 1 volume in-8° raisin de 270 pages, avec 38 figures (cartes, graphiques, photographures et dessins).

Prix de ce volume pour les souscripteurs : 30 francs l'exemplaire broché, 10 % en sus pour la France et 20 % pour l'étranger, pour frais d'emballage et d'expédition.

Le prix de l'ouvrage et des frais pourra être envoyé, soit à l'imprimeur-éditeur : Imprimerie Louis-Jean, à Gap (Hautes-Alpes), compte chèques-postaux Marseille 25-15 ; soit à l'auteur : Pierre Senay, 57, rue des Mathurins, Paris (8^e).

La souscription sera close le 31 juillet 1939. Passé cette date, le prix de vente sera porté à 40 francs.

On y trouvera exposés la production du coton en Asie, en Afrique, en Océanie, en Europe, le commerce du coton et ses marchés, l'industrie du coton dans les divers pays, avec trois index, cartes et graphiques.

DÉCÈS

Henry CORREVON, auteur de nombreux ouvrages sur les plantes surtout alpines et de rocaïlles, est décédé le 11 mai 1939, à Hérissau (Suisse). Il était né à Yverdon en 1855. Il est intéressant de noter que ce fut un accident qui décida de sa carrière, comme il arrive souvent. Il avait établi des pépinières ; mais un cyclone, accompagné de grêle, les détruisit en 1877, n'épargnant que les plantes alpines. De là sa décision de renoncer à toute autre culture pour se consacrer exclusivement à celle des plantes de montagne.

OFFRES ET DEMANDES

M. Debray, 72, rue de la Pointe, La Garenne-Colombes (Seine), serait reconnaissant aux confrères qui voudraient bien lui envoyer des spécimens de *Phyteuma* du groupe de *Ph. orbiculare*, de *Silene nutans* L., *Thymus Serpyllum* L. (s. lato), *Ranunculus bulbosus* L. (formes méridionales).

Le Gérant : P. FOURNIER.

CHAUMONT. — IMPRIMERIE ANDRIOT FRÈRES